

**Anabases**

Traditions et réceptions de l'Antiquité

28 | 2018**Varia**

Eleanor DICKEY, *Learning Latin the Ancient Way. Latin Textbooks from the Ancient World*

Séverine Clément-Tarantino

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/anabases/8157>

DOI : 10.4000/anabases.8157

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 9 novembre 2018

Pagination : 368-369

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Séverine Clément-Tarantino, « Eleanor DICKEY, *Learning Latin the Ancient Way. Latin Textbooks from the Ancient World* », *Anabases* [En ligne], 28 | 2018, mis en ligne le 09 novembre 2018, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/8157> ; DOI : 10.4000/anabases.8157

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Anabases

Eleanor DICKEY, *Learning Latin the Ancient Way. Latin Textbooks from the Ancient World*

Séverine Clément-Tarantino

RÉFÉRENCE

Eleanor DICKEY, *Learning Latin the Ancient Way. Latin Textbooks from the Ancient World*, Cambridge University Press, 2016, 187 p. (+ XII pages préliminaires) 22, 16 euros (paperback) / ISBN 978-1-107-47457-4.

- 1 Ce bref ouvrage, structuré en dix chapitres, de belle facture, est expressément dédié (dédicace p. 5) aux individus qui conçurent, dans l'Antiquité, divers supports textuels pour enseigner le latin : si le nom de ces enseignants du passé s'est la plupart du temps perdu, les grammaires et surtout les matériaux pédagogiques qu'ils ont créés ont, pour certains, traversé les siècles ; et c'est à la présentation de ces matériaux que le livre est fondamentalement consacré. L'idée est de mettre en perspective nos pratiques actuelles d'apprentissage et d'enseignement du latin par la découverte de ce qu'étaient celles des Anciens : plus précisément, celle des hellénophones qui, en particulier dans la partie orientale de l'Empire romain, eurent à apprendre le latin comme nous apprenons aujourd'hui une langue étrangère. Cette mise en perspective conduit par exemple à souligner le peu de place apparemment pris par l'exercice de traduction, en l'occurrence dans le sens du « thème » et en tout cas à partir de phrases isolées ; dans certains cas, à commencer par celui des *colloquia*, petits récits ou dialogues portant sur des sujets souvent tirés de la vie quotidienne ou de cas juridiques, l'usage des Anciens – l'ancrage dans la vie quotidienne, le fait que ces textes étaient voués à être mémorisés – rappelle le nôtre quand il s'agit d'apprendre des langues vivantes, en contexte scolaire ou extra-scolaire (que l'on pense à des méthodes de langue bien connues). Au bout du livre, il y a l'idée d'enrichir nos propres pratiques en puisant dans les pratiques antiques et en

mettant à profit les matériaux présentés de manière claire et accessible par E. Dickey : toutes les ressources ne sont pas utilisables telles quelles, mais il est au moins possible de reprendre, pour en faire des bases d'apprentissage, plusieurs des extraits cités, et de méditer sur certains principes d'enseignement (comme celui qui faisait que les Anciens enseignaient normalement la grammaire d'une langue dans cette langue). De fait, en France au moins, ce livre arrive à point nommé si l'on considère que les pédagogies « actives » du latin et du grec attirent un nombre toujours plus grand de collègues, surtout dans le secondaire, mais aussi, peu à peu, dans le supérieur ; l'ouvrage d'E. Dickey peut apporter des arguments décisifs en faveur de cette approche, c'est-à-dire, surtout, de l'idée que l'on peut adopter pour les langues anciennes des techniques d'enseignement et des ressources employées par ailleurs pour les langues vivantes et ce, sans nécessairement prétendre faire revivre aujourd'hui le grec ou le latin. E. Dickey a désormais fait paraître un nouvel ouvrage qui prolonge le présent livre puisqu'il propose une méthode d'utilisation des matériaux antiques dans l'enseignement du latin aujourd'hui (*Learn Latin from the Romans: A Complete Introductory Course Using Textbooks from the Roman Empire*, Cambridge University Press, 2018)

- 2 Qui ne serait pas intéressé par cette perspective pourrait néanmoins tirer beaucoup de la lecture de *Learning Latin the ancient Way*. Après une introduction qui explique clairement la provenance, le contexte d'élaboration des textes présentés et leurs différents types, E. Dickey consacre un chapitre à chacun de ces types avec une introduction plus spécifique et des exemples choisis. Le lecteur peut ainsi lire des *colloquia* (avec des sujets variés, dont plusieurs ayant trait à la vie quotidienne, aux études, ainsi qu'à la justice) des histoires de la guerre de Troie, des « Jugements d'Hadrien »...), avoir un aperçu des exposés théoriques de grammaire, mais aussi de l'organisation des lexiques thématiques (la forme de dictionnaire la plus utilisée dans l'Antiquité), de découvrir ces ressources très particulières dans lesquelles le latin est écrit sous une forme translittérée... Les textes présentés ne sont pas édités ici de manière philologique mais les références aux éditions savantes – dont celle d'E. Dickey elle-même pour les *Colloquia* des *Hermeneumata Pseudodositheana* – sont systématiquement fournies. En outre, la présentation est progressive : pour faciliter l'utilisation du livre par un lecteur qui ne serait pas à l'aise en grec, le grec est remplacé par l'anglais dans la plupart des premiers chapitres (le seul exemple de texte non bilingue qui soit cité est la grammaire de Charisius, par contraste avec celle de Dosithée qui a pour particularité d'avoir plusieurs parties traduites en grec – une traduction en anglais de ces textes latins n'aurait pas été malvenue, mais E. Dickey prend au moins le soin de donner une traduction pour les notions grammaticales récurrentes) ; les chapitres 8 et 9 présentent les textes dans leur version plus authentique, avec la version bilingue latin-grec tout d'abord, puis en *scriptio continua* ; quelques illustrations parsemées dans le livre permettent de bien se représenter la forme originale des textes. Un ultime chapitre dresse la liste de toutes les ressources antiques pour l'apprentissage du latin connues. E.

Dickey précise qu'il reste de nombreux papyri non publiés :

on ne peut que souhaiter que des chercheurs comme elle continuent dans cette voie pour enrichir notre connaissance concrète de l'enseignement du latin (et du grec) dans l'Antiquité et notre propre pratique pédagogique.

AUTEUR

SÉVERINE CLÉMENT-TARANTINO

Université de Lille SHS

severine.tarantino@univ-lille3.fr